## BULLETIN

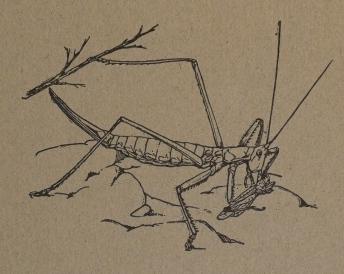
DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

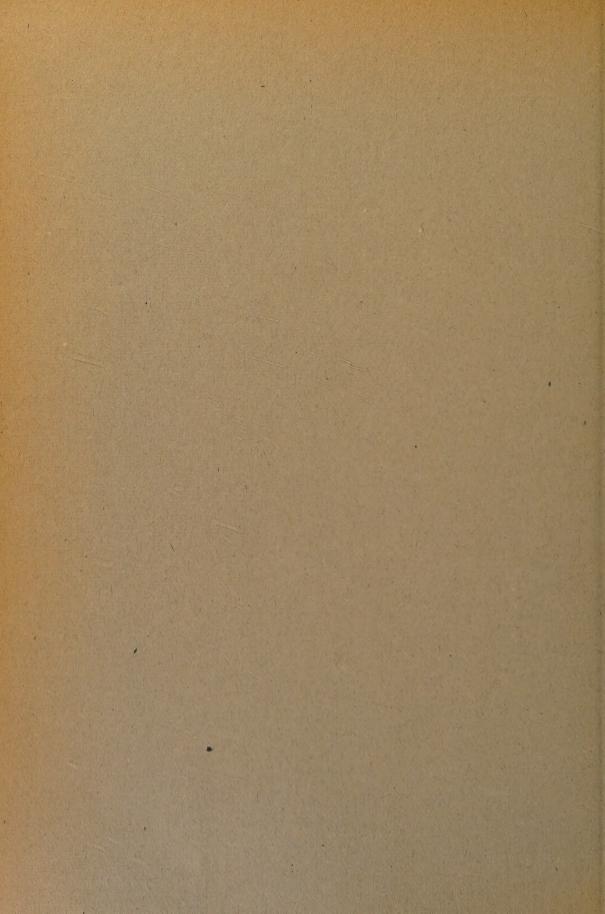
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



### PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE 16, rue Claude-Bernard, Ve



## BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### SOMMAIRE

Correspondance, p. 461. — Changements d'adresses, p. 461. — Admissions, p. 461. — Démission, p. 161. — Don à la bibliothèque, p. 461. — Contributions aux publications, p. 461. — Rectification, p. 461.

Communications. — F. Guignot. Vingt-quatrième note sur les Hydrocanthares. Dytiscides et Gyrinides nouveaux ou peu connus de l'Afrique Occidentale, p. 462. — H. Bertrand. Note sur la capture d'un Diptère nouveau pour la faune française. p. 465. — G. Cousin. Note à propos de la réplique de Et. Rabaud et M. L. Verrier sur les Grillons de la région parisienne, p. 469. — Bibliographie, p. 469. — Tables annuelles, p. 470.

#### Séance du 17 décembre 1947

Présidence de M. le Dr R. POUTIERS

Correspondance. — M. P. Lepesme remercie la Société de l'attribution du prix Dollfus.

Changements d'adresses. — M. J. Debelvalet, 22, avenue de Versailles, Paris-16°.

- M. P. Marié, 145, rue de la Pompe, Paris-16°.
- M. Plaquet, instituteur, Servais par Deuillet (Aisne).
- M. A. RAMBIER, 27, rue de la Palissade, Montpellier (Hérault).

Admissions. — M. Marc Bernard, 71, rue Judaïque, Bordeaux (Gironde), présenté par MM. L. Berland et L. Chopard.

— M. Abel Dufrane, 69, avenue du Tir, Mons (Belgique), présenté par MM. L. Chopard et S. Le Marchand. Lépidoptères.

Démission. — M. J. Boucher a adressé sa démission.

Don à la Bibliothèque. — A.-L. Lepigre. Technique de la désinsectisation. Alger, Insectarium du Jardin d'Essai, 1947, in-8°, 270 pages.

Contributions aux publications. — M. P. Lepesme a abandonné le montant du prix Dollfus et a, de plus, remis une somme de 5.000 francs pour nos publications. Le Trésorier a reçu, en outre :

 Dr Delage
 400 fr.

 M. Bernard Meier
 1.500 fr.

 Dr Bocca
 200 fr.

Rectification. — M. B. Soyer signale que dans sa note parue dans ce Bulletin, p. 120 (Notes sur les Sphégiens et les Pompiles. V. Sur quelques Cryptochilus), une erreur typographique malheureuse a transformé le nom de l'Araignée Nomesia Ausseri en Nemesia Ausseri. C'est donc une Drasside et non une Mygalide qu'il faut ajouter au tableau de chasse du Cryptochilus variegatus.

Bull. Soc. ent. Fr. [1947]. Nº 10.

#### Communications

## Vingt-quatrième note sur les Hydrocanthares Dytiscides et Gyrinides nouveaux ou peu connus de l'Afrique Occidentale (¹)

par F. Guignor

Grâce à l'obligeance de M. A. VILLIERS, de la Section entomologique de l'Institut français d'Afrique noire, j'ai eu la bonne fortune de pouvoir étudier un certain nombre d'Hydrocanthares fort intéressants du Sénégal et de la Côte d'Ivoire. Ces contrées avaient été déjà assez explorées, et cependant l'on y a récolté encore bien des espèces nouvelles. En les décrivant ci-dessous, j'ajoute quelques réflexions sur les espèces rares qui figurent aussi dans ce matériel (²).

Hyphydrus (Apriophorus) Villiersi, n. sp. — Long. 2,5-2,7 mm. — Suborbiculaire, épais, très convexe, modérément brillant, noir sans taches, à ponctuation double.

Tête finement et inégalement ponctuée sur le vertex, présentant sur l'épistome une grande impression pareillement ponctuée en arrière, mais microréticulée antérieurement en mailles un peu en relief, peu brillantes; rebord antérieur très mince, à peine renforcé aux extrémités; antennes testacées, courtes, serrulées en avant.

Pronotum à côtés un peu éclaircis, subarqués, finement rebordés, à ponctuation double, assez dense, irrégulière, à gros points un peu plus nombreux que les petits, légèrement coriacée latéralement, avec un espace imponctué très réduit de chaque côté du milieu. Un angle pronoto-élytral léger.

Élytres fortement convexes vers la moitié de la suture, déclives en arrière, un peu renforcés vers l'angle sutural, uniformément noirs, à gros points presque varioliformes, à petits points très fins, à peine un peu plus nombreux que les gros, les uns et les autres devenant égaux et de grosseur moyenne au sommet. Pas de strie discale. Bord latéral faiblement arqué aux épaules.

Dessous noir, fortement ponctué, même sur les épipleures, un peu plus finement sur l'abdomen. Pattes testacées, les postérieures brunes, avec les métatibias et les métatarses imperceptiblement aciculés,

3. Aucun caractère externe différentiel avec la ♀, ni sur les protarses et les
protrochanters, ni sur le sternite anal. Pénis court, large, rectiligne, parallèle,
seulement très faiblement renflé après le bulbe, largement arrondi au sommet;
paramères étroits, avec le bord ventral retourné sur la moitié basale, et munis
au sommet d'une frange de poils.

Côte d'Ivoire: Tonkoui, 20-30 sept. 1946, forêt primitive, de 900 à 1.200 m. (A. VILLIERS); Yapo, 5-15 oct. 1946, grande forêt (A. VILLIERS). Type & et allotype & de Tonkoui.

L'espèce, dont *H. Villiersi* se rapproche le plus, est assurément caviceps Rég., qui se rencontre du reste dans la même région. Il s'en distingue surtout par la taille plus petite, l'espace chagriné de l'épistome moins granuleux et moins mat, consistant plutôt en une microréticulation à mailles saillantes, par les petits points du pronotum pas plus nombreux que les gros, l'absence de taches et

<sup>1.</sup> Les vingt-deuxième et vingt-troisième notes ont été publiées en Belgique, l'une dans les Annales de la Société Entomologique de Belgique, l'autre dans la Revue de Zoologie et de Botanique africaines.

<sup>2.</sup> Les types des espèces décrites se trouvent dans la collection de l'I. F. A. N. à Dakar.

de strie discale sur les élytres; enfin, chez le 3, par le long éperon métatibial non sinué au sommet et la forme différente du pénis qui, chez *caviceps*, est fortement sinué sur les côtés et profondément échancré à l'extrémité.

Peschetius Nodieri Rég. — Le matériel renferme quelques exemplaires de cette espèce peu commune et cependant la moins rare du genre. Elle en constitue d'ailleurs le type, comme j'en ai fait récemment la désignation dans le tableau synoptique des Peschetius (Bull. Soc. Sc. Nat. Vaucl., 1942, p. 21). Mon excellent collègue, M. J. Balfour-Browne, avait oublié cette particularité, quand il a déclaré (Journ. Bomb. Nat. Hist. Soc., 46, 1946, p. 103) que le genre était invalide par manque de génotype. A noter à ce propos que le P. Andrewesi Balf.-Br., de l'Inde, décrit dans le même article, tombe en synonymie de P. toxophorus Guign.

Guignotus capensis Rég. — L'espèce, dont l'aire de distribution immense s'étend sur tout l'est de l'Afrique, de l'Érythrée au Cap, s'avance à l'ouest, par la région équatoriale, jusqu'aux environs de Dakar, à Fatik.

Philodytes umbrinus Mots. — La trouvaille à Niakhar, Sénégal, de cette espèce peu fréquente, étend singulièrement sa distribution vers l'ouest.

Canthydrus xanthinus Rég. — RÉGIMBART n'ayant pas désigné le type de cette espèce, je choisis comme tel un exemplaire de ma collection, provenant de Badoumbé, ex-collection Nodier, faisant partie des cotypes qui ont servi à la description originale.

Cet exemplaire (représentant dès lors la forme typique) est fortement convexe dans la région scutellaire, à côtés des élytres subrégulièrement arqués de la base au sommet; sa couleur est d'un testacé foncé, à peine assombri sur les élytres qui sont subconcolores.

Chez des individus de Diafarabé, Soudan français (Leye coll., 1943), la forme est moins mais plus régulièrement convexe, les élytres ont les côtés moins arrondis dans la première moitié, plus atténués vers le sommet, avec deux grandes taches claires peu nettes, l'une juxtasuturale, allongée, élargie en avant, l'autre marginale, longuement subsemilunaire et parfois réunie en avant à la précédente. Comme l'aedeagus est à peu près identique à celui de la forme typique, la présente forme constitue seulement une sous-espèce, que j'appellerai : gratiosus, n. ssp.

Hydrocanthus (Allocanthus) carbonarius Guign. — Espèce décrite, il y a une dizaine d'années, de la Haute-Volta, sur une seule \( \begin{align\*} \text{.} Un autre individu, du même sexe, vient d'être récolté dans le mont Bimba, à 500-700 m., Côte d'Ivoire; le \( \beta \) reste donc toujours inconnu. L'espèce est courte, très convexe, gibbeuse, et ressemble beaucoup à Vadoni Guign., mais s'en distingue bien par l'apophyse prosternale et la plaque métasterno-métacoxale à peu près imponctuée.

Hydrocanthus (Allocanthus) sicarius (1), n. sp. — Ovale allongé, à plus grande largeur située aux épaules, longuement atténué en arrière, convexe, noir un peu irisé.

Tête marquée de trois ou quatre points très écartés, en rangée transversale irrégulière entre les yeux, imperceptiblement microréticulée en mailles régulièrement polygonales; antennes testacées, avec les articles 7-9 serrulés en avant. Pronotum à angles antérieurs brunâtres, à côtés arqués, à rebord latéral en ourlet, large en avant, régulièrement rétréci jusqu'aux trois-quarts, puis subparallèle, à ponctuation latérale habituelle, à microstriolation longitudinale ondulée. Élytres

<sup>1.</sup> Sicarius, armé d'un poignard, par allusion au gros éperon des protibias.

à côtés faiblement concaves après les épaules, à ponctuation normale, les points des séries un peu plus forts et emmêlés en arrière, à fond couvert de la même microsculpture que le pronotum.

Dessous noir-brunâtre; prosternum et son apophyse imponctués, à l'exception de la partie postérieure de celle-ci marquée de points irrégulièrement espacés; plaque métasterno-métacoxale assez densément ponctuée. Pattes brunâtres.

- 3. Pénis relativement étroit, arqué surtout au tiers basal, à sommet régulièrement aminci, subsinué sur le bord ventral, avec l'extrémité émoussée; paramère droit peu large, à sommet assez étroitement arrondi, muni d'une longue touffe apicale de poils recourbée et d'un pinceau vers le tiers apical du bord ventral.
- 9. Semblable au 3, à l'exception des caractères sexuels des protarses et des mésotarses.

Long.: 6-6,2 mm.

Côte d'Ivoire: Mt Nimba n.-e., 500-700 m. (A. VILLIERS, 1946).

L'espèce ne rentrant dans aucun des groupes actuels, il faut créer pour elle un nouveau groupe, caractérisé par la ponctuation occupant seulement le sommet de l'apophyse prosternale. Extérieurement, elle se rapproche beaucoup de constrictus Rég., mais, outre les signes du dessous, elle s'en écarte par la forme plus atténuée en arrière et par la conformation du paramère droit, qui, chez celui-ci, ne possède pas de mèche de poils ventrale. L'aedeagus est bien plus voisin de celui de parvulus Gschw. mais le pénis est moins régulièrement arqué, avec le bord ventral subsinué au sommet, et le paramère droit plus fortement courbé, avec le sommet plus étroitement arrondi.

Africophilus, n. gen. — Dessus microréticulé en mailles allongées, presque sans ponctuation. Pronotum sans rebord latéral, à angles postérieurs aigus et un peu prolongés. Apophyse prosternale rebordée sur les côtés, à sommet dilaté, subrhomboïdal, terminé par une longue pointe, dépassant en arrière les mésocoxas. Métacoxas à lamelles internes détachées, avec les apophyses à bord postérieur rectiligne, un peu incisé au milieu. Métafémurs très larges, imponctués, métatrochanters grands; métatibias larges et courts à éperons aigus; ongle des métatarses unique et robuste. \( \begin{align\*} \). Valvosclérites soudés en une tige serriforme.

Ce nouveau genre rentre incontestablement dans les Laccophilinae à cause de son absence d'écusson, de ses lamelles métacoxales internes détachées, de ses protarses et mésotarses pentamères et de la conformation de ses vulvosclérites. Par ses éperons métatibiaux simples et son apophyse prosternale non trifide, il s'éloigne à la fois des genres Laccophilus et Neptosternus. Par la base du pronotum rectiligne et la microréticulation élytrale en mailles allongées il ne peut être incorporé ni dans les Laccoporus, ni dans les Philodytes, ni dans les Laccodytes. Il ne peut être rapproché que des Philaccolus, mais il s'en distingue complètement par la sculpture du dessus, les angles postérieurs du pronotum aigus et saillants, ainsi que par la forme de l'apophyse prosternale.

Africophilus inopinatus n. sp. —  $\mathfrak{P}$ . En ovale large et subrégulier, faiblement convexe, submat, noir, profondément microréticulé.

Tête ferrugineuse en avant, à mailles subrégulièrement polygonales; antennes testacées, à derniers articles rembrunis et progressivement subdilatés. Pronotum légèrement teinté de brunâtre sur la marge latérale, à mailles allongées, marqué de vestiges d'une rangée de points superficiels le long du bord antérieur et de la base. Élytres vaguement éclaircis sur les côtés, ornés d'un point testacé latéral

et apical, à mailles nettement allongées sur la première moitié, subrégulièrement polygonales sur la seconde.

Dessous noir-brunâtre, microréticulé en mailles subrégulièrement polygonales, excepté sur les métacoxas rayées de fines et longues strioles arciformes; lignes métacoxales parallèles en avant. Pattes brun-clair, les postérieures fortement lobées en dehors.

Long.: 3,1 mm.

Cette nouvelle, espèce, dont le  $\delta$  est encore inconnu, n'a été trouvé qu'en un seul exemplaire  $\mathfrak P$ . Néanmoins, ses caractères si particuliers ne permettent pas de le faire rentrer dans aucun des genres actuels de la sous-famille et justifient pleinement la création d'une coupe spéciale.

· Côte d'Ivoire: Tonkoui, 500 à 900 m., cultures, 20 au 30 sept. 1946 (A. VILLIERS).

Hydaticus platamboides ssp. pretiosus, nova. — Cette variation se différencie de la forme typique par le corps un peu plus large, la bande noire postérieure de la tête prolongée le long des yeux et précédée d'une tache frontale en V, la présence d'une quatrième tache testacée sur les élytres, irrégulière et située en dedans de la tache postmédiane.

&(1). Palettes protarsales pourvues d'une collerette de soies basales; palettes mésotarsales ovales et quadrisériées; dernier sternite subéchancré au sommet; pénis très étroit au tiers médian, dilaté en lame de bistouri retournée au tiers apical; paramères longs, minces, subrectilignes. Pronotum sans corrugations latérales.

Long.: 12-13 mm.

Côte d'Ivoire: Yapo (A. VILLIERS, 5-15 X 1946).

Orectogyrus manensis Guign. — Quatre exemplaires (un & et trois \$\times\$) de cette rare espèce, dont le & seul était connu, ont été récoltés au mont Nimba, entre 700 et 900 m., par M. A. VILLERS en 1946. La \$\times\$, sans parler de la différence des protarses, a les protibias un peu moins dilatés au sommet, le miroir élytral légèrement plus large, à côtés nettement convexes, et le bord apical moins fortement arrondi. Chez le & capturé ici, le miroir pronotal et surtout le miroir élytral sont d'une teinte violacée, au lieu de la teinte normale verte, que l'on voit d'ailleurs chez les trois \$\times\$.

### Note sur la capture d'un Diptère nouveau pour la faune française

par Henri Bertrand

Les larves des Orphnephila Hal. ressemblent à celles des Chironomides, famille à laquelle ces insectes étaient jadis rattachés; elles s'en distinguent toutefois par d'importants caractères. Des larves attribuées à O. testacea Macq. ont été successivement décrites en Allemagne par Thienemann (1909) et en Angleterre par Saunders (1923). Ces deux auteurs ont aussi étudié la biologie de ces larves, qui est très particulière : on les rencontre sur le bord des petits ruisseaux, au voisinage des cascades et sur les rochers mouillés; elles sont fréquentes dans les

<sup>1.</sup> Le type unique de l'Hydaticus platamboides Rég. ayant disparu et la description ne portant pas d'indication de sexe, je me borne à mentionner les caractères propres du  $\sigma$  et de la  $\varphi$ , sans pouvoir signaler en quoi ils diffèrent de ceux de la forme typique.

régions montagneuses et Hubault les signale notamment des Vosges et der Alpes, atteignant jusqu'à 2.100 mètres d'altitude au col de la Furca (Thienemann). Ces larves sont des éléments particulièrement caractéristiques de la « faune hygropétrique » de Thienemann.

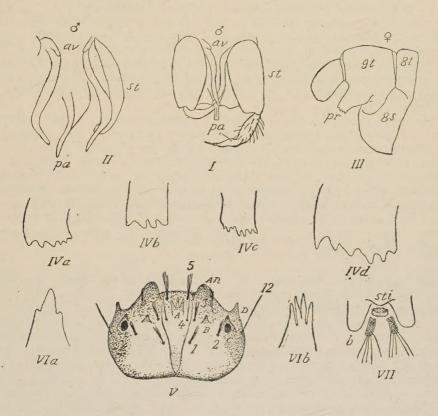
J'ai eu moi-même l'occasion de récolter des larves d'Orphnephila dans le Pays Basque en 1937 et 1938, et dans l'île de Sercq en 1939, puis ultérieurement à Dinard (Ille-et-Vilaine) en 1945 et dans les vallées des gaves et la haute vallée d'Aure en 1945 et 1946. Dans les vallées des gaves et la vallée d'Aure, c'est surtout sur les rochers mouillés, souvent en compagnie de la larve de l'Eubria palustris L., que j'ai pris ces larves sur les tufs de la moraine des Lescun et sur la route du col d'Aubisque près des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées), dans la vallée de Cauterets, depuis Cauterets jusqu'au lac de Gaube, dans celle de Barèges et encore dans la région d'Oredon (Hautes-Pyrénées). On trouve assez souvent des nymphes, d'ailleurs fréquemment plus ou moins à l'écart des points occupés par les larves, et ces dernières même peuvent être parfois conservées en captivité; c'est ainsi que j'ai pu obtenir ex larva ou ex pupa quelques imagos. Tout d'abord une larve trouvée sous un rocher à peine suintant à Dinard en novembre 1945 m'a donné un mâle éclos le 7 décembre. Puis, en juillet 1946, j'ai eu de nymphes de Barèges quatre femelles et un mâle, une femelle ayant été d'autre part capturée également en juillet dans cette localité.

Le génotype du genre Orphnephila Hal.: O. testacea Ruthe, est connu depuis 1831; mais en 1913, en Italie, Bezzi décrit plusieurs espèces distinctes, et dans la Susswasser fauna Deutschlands (Grunberg, 1910) il est fait mention de trois espèces: O. testacea Ruthe d'Autriche, O. obscura Zett. du Nord du Tyrol, et O. nigra Loew des monts Tatra. On ne sait à peu près rien des Orphnephila de France, et, d'après Séguy (1925), le Muséum National d'Histoire Naturelle ne possède que fort peu de matériaux.

EDWARDS en 1929, dans une révision générale de la famille des Orphnephilidae, a décrit une trentaine d'espèces, beaucoup nouvelles, réparties en quatre genres dont deux européens : Androsopa Mik. et Orphnephila Hal (Thaumalea Ruthe). On peut relever dans ce travail sept espèces recueillies en France: quatre connues seulement des Alpes: O. caudata Bezzi, O. divaricata Edw., O. Freyi Edw., O. dentata Edw.; deux de Corse: O. tarda Loew (également de Sicile), O. corsica Edw.; une des Pyrénées: O. pyrenaica Edw., prise à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales); mais on remarque que quelques espèces, non signalées de France, ont une répartition assez étendue, notamment O. Verralli Edw., trouvée à la fois dans de nombreuses localités de Grande-Bretagne, et en Espagne dans l'Aragon par Zerny en 1924 (Noguera près Albaraccin) et antérieurement par Uvarov en 1922 (Sierra de Guadarrama).

Bien que quelques auteurs, notamment Bezzi, aient fait appel à d'autres caractères, c'est encore essentiellement d'après les genitalia, caractéristiques chez les deux sexes, que l'on peut identifier les diverses espèces. Chez les mâles, par exemple, l'aspect des forceps (styles), particulièrement de leur deuxième article, varie d'une espèce à l'autre, conjointement avec celui des paramères et des appendices ventraux, parfois absents; chez les femelles, de bons caractères sont fournis par la plaque subgénitale dépendant des huitième et neuvième sternites et le neuvième tergite souvent pourvu d'une dent ou processus latéral. Ainsi chez O. Verralli Edw. mâle le deuxième article du forceps est allongé, coudé vers

sa moitié au delà de la région distale presque nue (avec seulement une forte soie) terminée en pointe aiguë cornée, simple (sans dents ou épines), les appendices ventraux sont très grands et les paramères sont soudés en pointe mince; chez la femelle, le 9° tergite a un processus latéral quadrangulaire, denticulé, le bord latéral du 8° ternité par ailleurs sans lobation accusée à la différence de *P. diva*-



Orphnephila Verralli Edw. — Fig. I et II, Hypopygium du mâle, ensemble (face ventrale), d'après un mâle de Binard et détail d'après un mâle de Barèges; st., style ou forceps; pa, paramères; av, appendices ventraux. — Fig. III. Derniers segments de la femelle (face latérale) d'après une femelle capturée à Barèges; 8 t, 9 t, huitième et neuvième tergites; 8 s, huitième sternite; pr., processus du neuvième tergite. — Fig. IV. a, b, c, d, variations de denticulation du processus. — Fig. V. Tête d'une larve de Barèges: An, protubérances antennaires; A, protubérance frontale; B, C, D, protubérances latérales (C, ocellaires); 1, 2, 3, 4, 5, 12, phanères. — Fig. VI. Protubérance frontale chez une larve de Barèges (a) et une larve de la vallée du Saison. — Fig. VII. Région du stigmate postérieur: sti., stigmate; b.. bâtonnets à cinq poils.

ricata Edw. Mâles de Dinard et Barèges et femelles de Barèges offrent tous ces caractères et nous paraissent devoir être rapportés à cette espèce. Indiquons toutefois que le premier article du forceps nous a paru plus massif que ne l'indique, moins d'ailleurs le texte que la figure, d'Edwards, également que la denticulation du processus du 9° tergite paraît varier beaucoup, mais Edwards lui-même indique que le bord du processus est fendu en environ trois dents (split into about three teeth).

On sait peu de choses des caractères spécifiques des larves des Orphnephila,

Ce sont des larves provenant de l'Europe Centrale qui ont été successivement (¹) étudiées par Thienemann et Saunders sous le nom de testacea Macq.; le second de ces auteurs en a fait une description assez détaillée, et c'est tout naturellement à celle-ci que l'on a été amené à se reporter lorsque de nouvelles larves ont été découvertes. C'est ainsi qu'Edwards, capturant en Corse une larve qu'il attribue à O. corsica Edw., remarque que cette larve, à la différence de celle de l'O. testacea Macq. — où elle est trifide — possède une protubérance frontale simple, encore que les phanères de la capsule céphalique sont tous simples (au lieu d'être en partie ramifiés); de même, Leathers, trouvant aux Etats-Unis, à Ithaca, la larve de l'O. americana Bezzi, constate que sa capsule céphalique est dépourvue de protubérances, mentionnant aussi que les bâtonnets qui s'insèrent en arrière du stigmate spostérieur ont six poils à leur extrémité (il y en a quatre chez O. testacea Macq. (²).

Quant aux larves que j'ai recueillies, la chétotaxie de leur capsule céphalique paraît conforme aux indications de Saunders; par contre, chez quelques-unes, la protubérance frontale tend à devenir simple, par réduction des pointes latérales; toutefois, chez une jeune larve provenant de la vallée du Saison, entre Licq-Atherey et Saint-Engrace (Basses-Pyrénées), la protubérance frontale est divisée en quatre pointes subégales... Peut-être y a-t-il des larves appartenant à plusieurs espèces? Toutefois, il faut remarquer que les imagos ex pupa proviennent toujours de station où se trouvaient des larves à protubérance trifide normale. J'ajoute encore que les bâtonnets en arrière des stigmates sont pourvus partout de cinq poils.

BIBLIOGRAPHIE. — THIENEMANN (A.). Orphnephila testacea Macq. Eine Beitrage zur Kenntniss der Fauna hygropetrica, Ann. Biol. Lac., IV, pp. 58-87, 1909. — Saunders (L.G.). On the larva, pupa and systematic Position of Orphnephila and testacea Macq. (Diptera Nematocera). Ann. Mag. nat. Hist., nº 65, pp. 631-640, 1923. — Hubault (E.). Contribution à l'étude des Invertébrés torrenticoles. Bull. Biol. France et Belgique, Suppl. IX, 1927. — Bertrand (H.). Nouvelles observations sur la larve de l'Eubria palustris L. (Col. Dascillidae) comme élément de la faune hygropétrique. Bull. Mus. Hist. nat. 2° série, XVII, n° 5, 1945, pp. 418-425, 1946. — Ruthe (J.F.). Einige Beiträge zu Meigens systematischer Beschreibung der euroäischen zweiflügligen Insecten, Isis, VIII, p. 1203, 1831. — Bezzi (M.). Taumaleidi (Orphnephilidi) italiani. Boll. Lab. Zool. gen. agr., Portici, VII, 1913. — Grunberg (K.). Diptera, Zweiflugler, Susswasserfauna Deutschland, 2a, 1910. — Seguy (E.). Diptères (Nématocères piqueurs): Ptychopteridae, Orphnephilidae, Simuliidae, Culicidae, Psychodidae, Phlebotominae, Faune de France, 12, 1925. - EDWARDS (F.W.). A Revision of Thaumaleidae (Diptera), Zool. Anz., 82, pp. 121-142, 1929. — ID. The Nematocera Diptera of Corsica, Diptera, IV, fasc. I, pp. 157-204, 1927. — LEATHERS (A.L.). Ecological study of aquatic midges and some related insects with special reference to feeding habits. U.S. Commerce Dept., Fisheries Bur. Bul. 38, pp. 11-61, 1922.

<sup>1.</sup> Le matériel de Thienemann a été confié à Saunders par l'intermédiaire du D' Keilin. 2. Thienemann a figuré cinq poils.

## Note à propos de la réplique de Et. Rabaud et M. L. Verrier sur les Grillons de la région parisienne

par G. Cousin

Les arguments invoqués par Rabaud et Verrier dans leur controverse à propos des Grillons de la faune française parue dans ce Bulletin (n° 8, p. 125, 1947) ont déjà été publiés par ces auteurs dans le Bulletin biologique France-Belgique (t. 81, 1947, pp. 40-52) et je leur ai répondu dans ce périodique. Je me borne donc ici à renvoyer les entomologistes désireux de s'éclairer, aux publications suivantes: G. Cousin, Systématique et méthodes biométriques. A propos des Grillons de France. Bull. biol. Fr. Belg., t. 80, 1946, pp. 389-465, et ibid., t. 81, 1947, pp. 197-201.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

P. Lepesme: Les Insectes des Palmiers (avec le concours de J. Ghesquière et la collaboration de J. Bourgogne, E. Cairasche, R. Paulian et A. Villiers) — un vol. 904 pp., 638 fig., bibl. — Lechevalier, éditeur. Paris, 1947.

Ce remarquable ouvrage rassemble toutes les connaissances actuelles sur les parasites des Palmiers. Dans une première partie fort intéressante, les auteurs dressent une analyse biologique et synécologique du complexe Palmier-Insectes. Après avoir défini les différents milieux biologiques qu'offre aux insectes chaque partie du végétal, ils montrent comment s'établit la répartition des espèces selon le type d'alimentation — saprophages, phytophages, clethrophages (foreurs de graines sèches), harpactophages, parasites et hyperparasites — d'une part, et en fonction des organes de l'hôte, d'autre part.

L'étude du régime trophique des insectes des palmiers nous apporte de curieuses révélations : les espèces strictement inféodées à un seul genre ne se rencontrent pas seulement parmi les phytophages, mais aussi parmi les hôtes secondaires : hygrophiles ou saprophages.

Puis les hauteurs abordent les différents types de dispersion des insectes en fonction de celle de l'hôte et montrent ensuite la place des divers groupes d'Arthropodes dans la biocénose des Palmiers, depuis le Crabe des Cocotiers jusqu'aux Cécidomyies. Un important catalogue des Insectes connus sur chaque genre du Palmier est suivi d'une étude particulière de la biocénose des Phoenix, Phoenicophorium, Areca, Elaeis et Cocos, et de l'évolution de la faune des Palmiers dans le temps en fonction de la plante et du cycle de l'insecte.

Cette brillante étude du peuplement des Palmiers permet aux auteurs de dégager des conclusions quant à l'origine de certains genres et de montrer combien est remarquable l'unité biocénotique des *Palmae* du globe, par rapport aux autres familles végétales. Un schéma très complet vient préciser les rapports des insectes du Palmier entre eux et vis-à-vis du végétal, stigmatisant la grande complexité de cet équilibre biologique.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude systématique de tous les hôtes des palmiers; c'est de beaucoup la plus importante, puisqu'elle comporte près de 700 pages. La plus large place a été réservée aux insectes poly-

phages et à leurs parasites. Chaque espèce est décrite en détail; l'habitat et les plantes hôtes sont mentionnés. Le cycle évolutif est précisé pour chaque espèce importante, et une description approfondie de leurs dégâts vient compléter cet ensemble. Dans les groupes les plus représentés sur les Palmiers, comme certains genres de Chrysomelides, Curculionides et Scarabaeides, des clefs dichotomiques permettent de différencier les espèces.

La drnière partie traite des diverses questions d'ordre économique posées par les ravageurs des Palmiers cultivés. Dans ce chapitre, particulièrement orienté vers le côté pratique et qui sera d'un grand secours pour le planteur, l'auteur a réussi à conserver la haute tenue scientifique du reste de l'ouvrage. La biologie et les dégâts des insectes les plus dangereux à chaque culture sont rappelés avec leurs différentes méthodes de lutte respective. Quelques pages sont réservées aux insectes nuisibles aux fruits de Palmiers entreposés, et à leurs moyens de destruction. L'ouvrage s'achève par des considérations sur la lutte biologique et ses répercussions sur l'équilibre Palmier-Insecte.

GHESQUIÈRE nous entretient des rapports des insectes du Palmier avec les animaux supérieurs, dans un premier appendice, avec l'homme dans un second intitulé: « Les insectes palmicoles comestibles »; dans un troisième, il montre comment la physionomie des biocénoses peut se modifier sous l'influence des divers facteurs écoclimatiques en prenant pour exemple les diptères des Palmiers. Une bibliographie très fournie termine ce volume de 900 pages.

Ajoutons que l'intérêt de l'ouvrage est soutenu par une remarquable illustration où des photographies d'une valeur indéniable alternent avec d'excellents dessins d'insectes.

Cette œuvre importante, menée à bien par une équipe de collaborateurs compétents, fait honneur aux auteurs, tant par la qualité scientifique de son contenu que par son impeccable présentation.

G. R.

### BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 4948

Président	. M. A. Balachowsky.
Vice-Présidents	. MM. S. LE MARCHAND et le D' BALAZUC.
Secrétaire général	. M. L. CHOPARD.
Secrétaires	. MM. J. BOURGOGNE et J. CARAYON.
Trésorier	
Archiviste bibliothécaire	. M. le D' F. Bourlière.
Bibliothécaires adjoints	. M. J. d'Aguilar et G. Remaudière.

#### CONSEIL

MM. le R. P. Licent, — J. d'Aguilar, — J. Eudel, — R. Paulian, — le D' Marceron, — D' R. Jeánnel, — Ch. Fagniez, — C. Herbulot, — R. Poutiers, — A. Morère, — A. Jablokoff, — P. Bourgin.

#### COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. le D' Balazuc, — G. Colas, — le R. P. Licent.

#### COMMISSION DES COLLECTIONS

MM. le D' Balazuc, — L. Chopard, — G. Colas, — L. James, — G. Ruter.

#### COMMISSION DES PRIX

MM. L. Berland, — J. Bourgogne, — G. Colas, — L. Chopard, — Ed. Dresco, — Ch. Legros, — G. Ruter.

#### COMMISSION DES PUBLICATIONS

MM. L. Berland, — le D' Balazuc, — F. Bourlière, — A. Morère, — G. Ruter.

## TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

AGUILAR (J. D'), CHOPARD (L.) et REMAUDIÈRE (G.). — Précisions sur les captures de Criquets migrateurs grégaires en 1946, 8.

AGUILAR (J. D') et DEMAREST (J.). — Capture, 48.

André (M.). — Observations sur le Camerothrombidium bipectinatum Trägardh, 113.

Antoine (M.). — Notes d'Entomologie marocaine. XLV. Découverte du genre Elaphrus au Maroc, 26. — Notes d'Entomologie marocaine. XLVI. Trois Ténébrionides nouveaux de la montagne marocaine, 147.

Balachowsky (A.). — Sur un Rugaspidiotus nouveau (Coccoidea Odonaspidini) associé à Septobasidium xylostroma Heim, en Indo-Chine, 21. — A propos du genre Pityogenes Bedel (Col. Scolytoidea), 44.

Basilewsky (P.). — Descriptions de Coléoptères Carabidae nouveaux d'Afrique et notes sur des espèces déjà connues, 107.

Bernardi (G.). — Recherche de la position systématique exacte de trois espèces de Pierini asiatiques (Lep. Pieridae), 157.

Bertrand (H.). — Captures et élevages de larves de Coléoptères aquatiques (10° note), 27. — Capture, 96. — Note sur sur la capture d'un Diptère nouveau pour la faune française, 166.

BERTRAND (H.) et GRENIER (P.). - Capture, 48.

Bourdon (J.). — Larves tératologiques de *Timarcha goettingensis* L. (1<sup>re</sup> note), 142.

Colas (G.). — Note sur une sous-espèce nouvelle de Carabus Solieri (Col. Carabidae), 141.

Condé (B.). — Premières récoltes de Campodeidae de Côte d'Ivoire, 101. — Campodéidés d'Algérie, 144.

Cousin (G.). — Systématique et biométrie des *Gryllus* de France, 74. — Essais d'hybridation et d'acclimatation d'hybrides dans la nature, 112. — Note à propos de la réplique de Et. Rabaud et M.L. Verrier sur les Grillons de la région parisienne, 169.

Delamare-Deboutteville (C.). Collemboles nouveaux du Sénégal. Contribution à la connaissance des *Bourletiellini* C. B., 103.

DELATTRE (R.). — Un nouvel Helopeltis africain (Hem. Miridae), 160.

Denis (J.). — Une curieuse anomalie sexuelle chez une Araignée, 41.

Dorier (A.). — Une nymphe de Simulie (Dipt.) à vingt filaments respiratoires, 82. Dresco (Ed.). — Sur la capture de *Meta Bourneti* Sim. dans les environs de Paris (Arachn.), 52. — Sur la présence de *Dicranopalpus gasteinensis* Doleschal (—*Prosalpia bibrachiata* L.K.) dans les Pyrénées (Arachn. Opiliones), 111.

Dupuis (Cl.). — Formes préimaginales d'Hémiptères Pentatomidae, 54.

GAUTIER (Dr C.). — Sur la biologie de Tyngis piri Fab. (Hem. Tyngitidae), 46.

Grenier (P.). — Notes morphologiques et biologiques sur quelques Simulies nouvelles pour la faune française, 66.

Guignot (D<sup>r</sup> F.). — Vingt et unième note sur les Hydrocanthares, 12. — Vingtquatrième note sur les Hydrocanthares. Dytiscides et Gyrinides nouveaux ou peu connus de l'Afrique Occidentale, 161.

HARDOUIN (R.). — Note sur l'éthologie de la Tenthrède à fourreau Pamphilius inanitus Vill. (Hym. Tenthredidae), 149.

Hoffmann (A.). — Note synonymique, 47.

IABLOKOFF (A. Kh.). — Contribution à l'étude du rôle du facteur hygrométrique dans l'écologie et la biologie des Insectes xylophages, 88.

JARRIGE (J.). — Les Coryphium (Col. Staphylinidae) de la Faune française, 45.
 — Sur la validité spécifique de Leptusα cordicollis Port. (Col. Staphylinidae), 155.

Korsakoff (M. N.). — Deux espèces nouvelles de Cicadidae (Hem.) du Sud-Oranais, 24.

LAMONTELLERIE (M.). — Description d'une forme nouvelle de Chlorophorus de France (Col. Cerambycidae), 63.

LEPESME (P.). — Deux remarquables Cérambycides (Col.) nouveaux d'Indochine, 19. — Un *Derolus* inédit de Mauritanie (Col. Cerambycidae), 152.

Méquignon (A.). — Notes diverses sur des Coléoptères de France (5° note). Additions au Catalogue, 58.

Normand (D<sup>r</sup> H.). — Nouvelles espèces de Chrysomélides du Nord de l'Afrique, 84.

PEYERIMHOFF (P. DE). — Répartition holarctique des Bythinini s. str. (Col. Pselaphidae), 139.

Paulian (R.). — Un nouvel Elatéride de Côte d'Ivoire (Col.), 7. — Deux larves inédites d'Odonates de la Côte d'Ivoire, 50. — Un *Termitotrox* (Col. Scarabaeidae) de Côte d'Ivoire, 134.

PICARD (J.). — Notes sur les *Hesperiidae Pyrginae* des régions paléarctiques. Tribus des *Erynnidi, Carcharodidi* et *Pyrgidi*, 129.

Poisson (R.). — Deux nouvelles espèces africaines d'Hydrocorises (Hem.), 9.

RABAUD (Et.) et VERRIER (M.-L.). — Les Grillons de la faune française. Réplique à G. Cousin à propos des Grillons de la région parisienne, 125.

RÉAL (P.). — Deux curieuses Ephémères, 71.

Remaudière (G.). — Sur les principaux parasites du Criquet migrateur (Locusta migratoria L.) dans ses foyers des Landes de Gascogne, I. Ennemis des œufs et des oothèques, 63. — Sur les principaux parasites du Criquet migrateur (Locusta migratoria L.) dans ses foyers des Landes de Gascogne. II. Ennemis des larves et des adultes, 117.

RISBEC (J.). — Notes sur la reproduction de *Pachytychius elongatus* Gill. (Col. Curculionidae), 61.

Rungs (Ch.). — A propos de quelques Coléoptères *Cerambycidae* du Maroc, 97. Séguy (E.). — Un nouveau Chloropide (Dipt.) parasite des oothèques de Mantes, 96.

Sellier (R.). — Locusta migratoria Linné en Bretagne, 152.

Soyer (B.). - Notes sur les Sphégiens et les Pompiles, 120.

Stempffer (H.). — Contribution à l'étude des Lycaenidae de la faune éthiopienne (Lep.), 35.

TRESSENS (F.). — Note sur Claviger Duvali Sauley (Col. Clavigeridae), 136.

#### II

## TABLE

DES

# GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIETÉS NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

Nota. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles.

#### INSECTA

#### COLLEMBOLA

Bovicornia Delamare, 103.

— coronata Delamare, 104.

Prorastriopes Delamare, 105.

- pulchra Delamare, 105.
  - pulchra v. punctata Delamare 106.
- Risbeci Delamare, 106.

#### DIPLURA

Campodea Eymerii algira Condé, 144.

Eutrichocampa thamugadensis Condé, 145.

#### HEMIPTERA

Adeniana decolorata Korsakoff, 25.

— Leouffrei Korsakoff, 24.
Eurymetra africana Poisson, 11.

Nepella Poisson, 9.

— Pauliani Poisson, 9.

Rugaspidiotus heimi Balachowsky, 21.

#### COLEOPTERA

Africophilus Guignot, 164.

- inopinatus Guignot, 164.

Arsinoe biguttata v. Burgeoni Basilewsky,

109.

Carabus Solieri Bonadonai Colas, 142. Chlaenius eugrammus Basilewsky, 108.

— saosanus gabonicus Basilewsky,

Chlorophorus pilosus v. thoracicus, Rungs,

Chlorophorus pilosus v. viltatus Rungs, 99.

— trifasciatus ab. Chopardi Lamon-

tellerie, 63.
Colymbetes fuscus ab Duboisi Méquignon 58.

Coptocephala Demoflysi Normand, 8t. Coryphium Levasseuri Jarrige, 45. Derolus Lepautei Lepesme, 152. Diaperis boleti v. Fagniezi Méquignon, 6o.

Dilobitarsus Fleutiauxi Paulian, 7. Dischissus repertus Basilewsky, 107.

Elaphrus Lheritieri Antoine, 27.

Hydaticus platamboides pratosius Guignot,

Hydrocanthus sicarius Guignot, 163. Hyphydrus Villiersi Guignot, 162. Lebia erythreensis Basilewsky, 109. Longitarsus frontosus Normand, 87. Oplatocera Perroti Lepesme, 29. Pachychila cedreticola Antoine, 147,

- sarroensis Antoine, 148.
Pimelia granulithorax Kocheri Antoine, 149.
Phytodecta perlax Normand, 84.

- procax Normand, 85.

Polyaulacus nigrostriatus Basilewsky, 110.

Pseudomeges gigas Lepesme, 19.

Purpuricenus sexmaculatus v. parvimaculatus Rungs, 100.

Smeringocera nigeriana ivoirensis Basilewsky, 110.

Strangalia distigma f. microstigma Rungs, 98 Termitotrox Monodi Paulian, 134.

#### LEPIDOPTERA

Anthene lachares toroensis Stempffer, 40.

livida galla Stempffer, 38.
octacilia benadirensis Stempffer, 39.

Hypolycaena liara obcura Stempffer, 37.

Neurellipes Staudingeri obsoleta Stempffer,

Platygnathia Picard, 132.

Stugeta Bowkeri caerulea Stempffer, 37.

#### DIPTERA

Elachiptera Pauliani Séguy, 96.

| Simulium hirtipes v. arvernense Grenier, 66.

#### III

## TABLE DES ESPÈCES CITÉES DANS LES OBSERVATIONS BIOLOGIQUES

#### COLEOPTERA

Leptura rubra L. (D'AGUILAR et DEMAREST, 48).

#### HEMIPTERA

Rhopalosiphonius latisyphon Dav. (D'AGUILAR, 48).

#### DIPTERA

Simulium rupicolum Séguy et Dorier (BERTRAND et GRENIER, 48).

#### TRICHOPTERA

Stactobia oredonensis Mosely (Bertrand, 96).

#### IV

## ACTES, DÉCISIONS ET PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTE, NECROLOGIE, VOYAGES, ETC...

Allocution des Présidents. - 2.

Budget. - 18

Admissions. — MM. Roerich, 6. — Chabassou, R. Contin, R. Ginestet, J. Mouchet, J. Peynichou, O. Reinach, J. Sigwalt, F. Willaume, R. Nouvel, 17. — A. Goidanich, M. Rapilly, M. Truffau, 34. — M. Barro, V.-B. Polacek, 66. — Muséum d'Histoire naturelle de Nîmes, 81. — D' H. Lamprecht, R. Fabre, 113. — J. Aubert, D' J. Mariani, 137. — M. Bernard, Ab. Dufrane, 161.

Démissions. — MM. Albert, L. Gauthier, le Marcis, J. Martial, J. Olier, 6. — J. Moreau, 34. — Cl. Gauthier, 49. — L. Naegels, 66. — J. Boucher, 161.

Necrologie. — C. Menozzi, 18. — A. d'Orchymont, 34. — A. Théry, 49. — Cappe de Baillon, 81. — Uyttenboggart, 113. — Dr Ronchetti, 113. — R. Gasson, 113.

Changements d'adresses. — MM. P. Bonadona, Chometowsky, P. Joffre, A. Simon, J. Théodoridès, 6. — Abonnenc, P. Jolivet, J. Monbaylet, 17. — Popoff, 18. — Balfour-Browne, Ch. Ferriere, M<sup>me</sup> Loubet de Bayle, Am. Rambier, 34. — P. Beck, 49. — Commandant Bousseau, R. Pillault, 66. — D<sup>r</sup> Fournier, 81.. — A. Devillers, D<sup>r</sup> H. Schouteden, R. Benoist, 113. — H. Durand, 137. — J. Debelvalet, D<sup>r</sup> Fournier, P. Marié, 161.

Distinctions honorifiques. - L. Berland, 6. - A. Balachowsky, 6.

Correspondance. — 6, 33, 65, 81, 97, 137, 161.

Dons à la Bibliothèque. — 18, 81, 137, 161.

Contributions aux publications. — Dr Marceron, 6. — P de Peyerimhoff, 49. — D. Timon David, Dr Normand, L. Goux, 66. — de Saint-Albin, Carruel, 81. — Lepesme, Dr Delage, B. Meień, Dr Bocca, 161.

Bibliographie. -16, 32, 80.

Election de Membres honoraires. - 18,

Election d'un Président honoraire. — 137.

Journées entomologiques de Paris. — 5.

Prix Gadeau de Kerville. — Rapport, 6. — Vote 49.

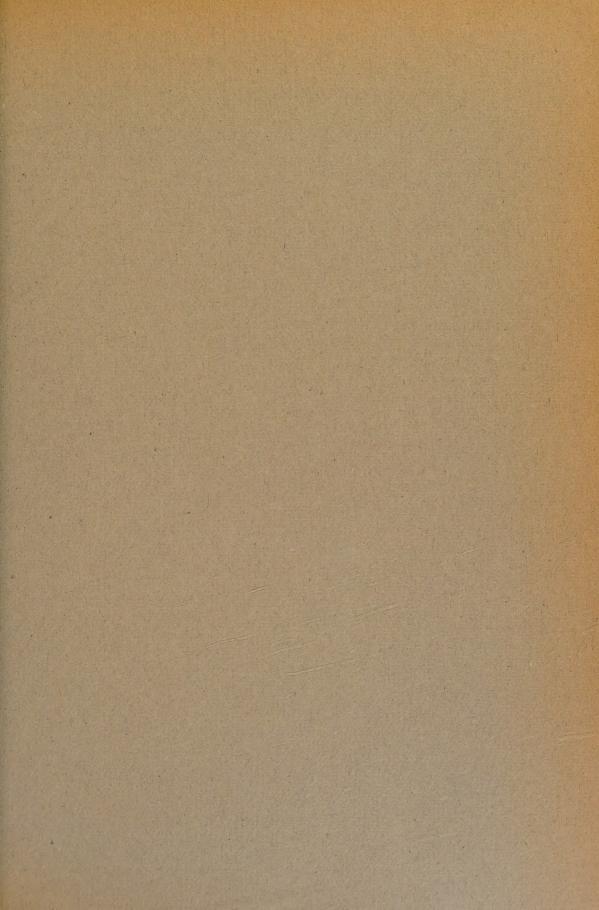
Prix Dollfus et Constant. - Rapport, 34. - Vote, 81.

#### V

### DATES DE PUBLICATION DU BULLETIN

I	le no	ν,	pages	1	à	16	a paru le	10 avril 1947.
		2	-	17	à	32		25 avril 1947.
	and a	3	NAME OF TAXABLE PARTY.	33	à	.48	W = 1	20 mai 1947.
	-	4	-	49	à	64	-	1er juin 1947.
	palatina	5	-			80		15 juillet 1947.
	_	6	-			96		15 septembre 1947.
	_	7	-			112	-	15 octobre 1947.
		. 8	-	113	à	136	_	10 janvier 1948.
	-	9	-	137	à	160	erene.	8 février 1948.
	-	10	-	161	à	176	_	3 avril 1948.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.



### DATES DES SÉANCES POUR L'ANNÉE 1947

Les séances se tiennent 45 bis, rue de Buffon, dans l'Amphithéâtre du Laboratoire d'Entomologie, le 4° mercredi de chaque mois, à 20 heures 30.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septemb.	Octobre	Novemb.	Décembre
22	24	26	23	28	25	23	Vaca	ances	22	26	17

BIBLIOTHÈQUE. - S'adresser à M. le Docteur Bourlière, 45 bis, rue de Buffon.

BUREAU ET CAISSE. — Ouverts pour renseignements, achats et versements de cotisations, le jeudi et le samedi, de 15 heures à 17 heures.

SALLE DES COLLECTIONS. — S'adresser à un des membres de la Commission des Collections.

#### **AVIS IMPORTANT**

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, <u>au cours du premier trimestre de l'année</u>. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 300 fr. Membres titulaires étrangers.... 500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèque Postaux : Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés impersonnellement au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1° avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le BULLETIN et les ANNALES ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

### TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires: 100 fr.

Les tirages à part sont payables d'avance par virement au Compte Chèques postaux : Paris 671-64.

#### **ABONNEMENTS**

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France. . . . . 400 fr. Étranger. . . . . 600 fr.